

Sommaire

- Présentation

- Visite au Musée Airborne
- Une visite, quatre bâtiments
- Un musée ouvert au jeune public

- Offre pédagogique : mieux préparer sa visite

- Plan de visite
- Les objectifs : compétences et connaissances
- Avant la visite : préparation en amont
- Correction du livret et informations complémentaires
- Après la visite : idées de prolongements
- Salle pédagogique

- Informations pratiques

Présentation

Visite au Musée Airborne

La visite du Musée Airborne permet aux jeunes générations d'en apprendre davantage sur la Seconde Guerre mondiale et plus précisément sur la libération de la France (Débarquement et bataille de Normandie), en abordant le thème des **parachutistes** largués sur **Sainte-Mère-Eglise** et les environs proches dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Le **Musée Airborne** a été inauguré en 1964, à l'emplacement même de la maison brûlée (Cf. : 3^{ème} bâtiment) et au cœur du bourg de Sainte-Mère-Eglise. Il est consacré aux parachutistes des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées américaines, premiers soldats à avoir touché le sol normand pour libérer la France.

Une visite, quatre bâtiments



Le **bâtiment Waco**, tout premier construit (1964) permet de découvrir un planeur Waco, du matériel américain et allemand, des photographies, casques, documents d'époques, objets de la vie quotidienne.



Le **bâtiment C-47**, deuxième bâtiment construit (1983), et réaménagé récemment, abrite un avion Douglas C-47, qui parachuta des soldats dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. La montée

dans l'avion des paras de la 101^{ème} division aéroportée est reconstituée au pied de l'entrée de l'appareil. Les hommes ont préparé leur équipement et sont prêts à se rendre en Normandie. Autres thèmes abordés dans ce bâtiment : les précédentes opérations aéroportées, opération Titanic et Fortitude Sud, différents matériels, photographies, documents d'époque, les troupes allemandes en 1944 dans le Cotentin.

Le **bâtiment « Opération Neptune »** a ouvert en 2014. Ce bâtiment permet une immersion au cœur de la mission Boston (parachutages et missions de combat de la 82^{ème} division aéroportée). La muséographie est parsemée de courtes vidéos.

Ce dernier bâtiment comprend une **salle pédagogique**, qui peut être utilisée pour les scolaires.



Le **centre de conférence « Ronald Reagan »** est le quatrième bâtiment, ouvert en mai 2016. Les élèves y accèdent à l'aide d'une passerelle traversant la reconstitution d'un marais. Ce bâtiment propose aux visiteurs de visionner un film de 20 minutes intitulé « un combat pour la Liberté », et de profiter d'expositions temporaires. En soirée, ce bâtiment peut-être le lieu de conférences.

Un musée ouvert au jeune public

Le musée propose des **livrets pédagogiques de visite, adaptés** aux différents âges et cycles scolaires. Un livret spécialisé est ainsi proposé pour les enfants de 6 à 8 ans (CP, CE1, CE2).

La scénographie du troisième bâtiment, immersive, rend la visite plus concrète et se prête ainsi au public scolaire.

Dans le troisième bâtiment, John le radio donne les informations nécessaires aux enfants en quelques lignes.

Avec ces nouveautés, le musée Airborne se tourne davantage vers la transmission de la mémoire du débarquement et de la bataille de Normandie vers les plus jeunes (et notamment celle des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées).

Avec le **livret pédagogique**, l'enfant peut découvrir les objets, tenues, matériels, reconstitutions de batailles, tout en parsemant sa découverte de jeux, coloriages, dessins.

La Seconde Guerre mondiale n'étant pas au programme du cycle 2, et de la première année du cycle 3 (6 à 8 ans), le livret comprend davantage de jeux permettant de donner des notions. Il s'agit donc plutôt de canaliser l'énergie des enfants tout en facilitant leur découverte du musée, de faire apprécier la visite au travers des salles immersives, jeux d'observation, et de leur donner le goût de la culture.

Offre pédagogique : mieux préparer sa visite

Plan de visite



Le livret pédagogique suit l'ordre de visite suivant :

- 1- bâtiment Waco
- 2- bâtiment C-47
- 3- bâtiment « Opération Neptune »
- 4- Centre « Ronald Reagan »

Cependant, afin de faciliter la visite, les classes peuvent se scinder en deux groupes pour répondre aux questions des deux premiers bâtiments (WACO et C-47). En revanche, il est préférable que les bâtiment « Opération Neptune » et « Centre Ronald Reagan » soient les derniers bâtiments visités par l'ensemble de la classe.

Le livret pédagogique

Afin de favoriser la **transmission de la mémoire**, l'enfant est accompagné durant sa visite par **Albert**, qui était **enfant en 1944**. Ce personnage a un rôle de transmetteur, un rôle de grand-père qui raconte les événements à ses petits-enfants durant la visite. Cela permet aussi de montrer à l'enfant que les événements de 1944 ne sont pas si éloignés. Une proximité entre l'enfant-visitateur et l'Histoire du Débarquement et de la bataille de Normandie est ainsi engagée.

Les Objectifs : compétences et connaissances

La Seconde Guerre mondiale n'est pas dans le programme scolaire des enfants de 6 à 8 ans. Cependant, la visite permet d'aborder des notions simples de cette période de l'Histoire, tout en s'amusant. Les objectifs sont donc de donner le **goût du musée et de la culture** aux plus jeunes, avec une **visite ludique et amusante** permettant de **faciliter la découverte**, mais aussi de **transmettre la mémoire** du Débarquement et de la bataille du Normandie dès le plus jeune âge, afin de les sensibiliser à l'héritage commun français.

- **Les connaissances**

La visite du musée et l'utilisation du livret ont pour objectif, outre la facilitation de la visite dans un environnement ludique, de donner quelques notions simples de cette période de l'Histoire. Ainsi, le livret aborde les notions et termes suivants :

Seconde Guerre mondiale - soldats allemands - soldats américains - entraînements en Angleterre – libération - tenues de camouflage – parachutistes – avions - 6 juin 1944 – départ - bataille de Sainte-Mère-Eglise - John Steele .

- Français :
 - Vocabulaire sur la guerre (différence avec le vocabulaire de la paix).
- Découverte du Monde :
 - Se repérer dans l'espace et dans le temps (évolution des modes de vie entre passé et présent, quelques dates et personnages de l'histoire).
- Pratique artistique et Histoire des Arts :
 - Mettre un dessin sur une émotion, une préférence concernant la collection et scénographie du musée.

- **Les compétences**

Tout au long du parcours, les enfants sont amenés à observer, chercher, découvrir, pour répondre aux questions/jeux du livret. Le livret est réalisé de manière à favoriser l'autonomie de l'enfant, en le guidant au maximum.

A travers cette visite, les élèves peuvent valider certaines compétences :

- **Compétence 1 « MAITRISE DE LA LANGUE FRANCAISE »** dans « Lire » les items « Lire et comprendre un énoncé, une question simple ». « Lire silencieusement un texte en déchiffrant les mots inconnus et manifester sa compréhension dans un résumé, une reformulation, des réponses à des questions ». Dans « Etude de la langue – vocabulaire » l’item « Trouver un mot du sens opposé. Regrouper des mots par famille ».
- **Compétence 3 « LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE MATHEMATIQUES »** dans « Géométrie » l’item « Reconnaître, nommer et décrire les figures planes et solides usuels ».
- **Compétence 6* « LES COMPETENCES SOCIALES ET CIVIQUES »** dans « Avoir un comportement responsable » l’item « Respecter les autres et les règles de la vie collective ». « Appliquer les codes de la politesse dans ses relations avec ses camarades, avec les adultes de l’école, avec le maître au sein de la classe ».

*Cette dernière compétence est liée à la visite d’un musée

La visite du musée Airborne est aussi un moyen d’aborder les notions de paix et de liberté, et d’avoir une première approche de cette époque de l’Histoire avant de la voir en classe.

**D’autres compétences peuvent être ajoutées en fonction du travail choisi par l’enseignant avant et après la visite du musée.*

Avant la visite : préparation en amont

Le musée n’aborde par les événements historiques précédant la Libération. Les élèves sont directement plongés dans le Débarquement (troupes aéroportées) et la bataille de Normandie.

Avant la visite, voici quelques pistes de travaux à réaliser pour préparer la venue des élèves :

- Présentation succincte et simple des événements survenus avant la Libération par les alliés (occupation essentiellement). Cette courte présentation est aussi présente au début du livret, et peut-être faite au début de la visite.
- Présentation de la commune dans laquelle les élèves vont aller.
- Présentation de ce que sont les musées, des collections, des expositions, etc.
- Prévenir les élèves sur le comportement à adopter dans un musée (*ne pas chahuter, respecter les autres visiteurs, ne pas toucher les objets de collections, qui peuvent être fragiles, ne pas courir*).
- Visionnage du film d’archives
- Lecture de témoignages directs
- Travail sur les textes codés qui annoncèrent le Débarquement en Normandie.
-

Correction du livret et informations complémentaires

Réponses	Objectifs	Informations supplémentaires
1. Sainte-Mère-Eglise	Comprendre qu'un fait important de l'histoire s'est déroulé dans la commune de Sainte-Mère-Eglise.	
2.	De façon détournée, l'enfant apprend qu'il s'agit d'une plaque appartenant aux soldats, sur laquelle était inscrite son identité. Ce jeu lui permet de se mettre dans la peau d'un soldat et de s'approprier la visite.	Pourquoi portait-on des dog-tags ? Lors de la mort d'un des soldats, l'une d'entre elles était laissée sur le corps afin de pouvoir connaître son identité. L'autre était gardée, afin de connaître le nom des victimes. Détail de la plaque : nom, prénoms, matricule, groupe sanguin, adresse, religion.
3. Dans la vitrine sont présents les chewing-gums, les cigarettes, la brosse à dents, les céréales.	Cela permet de donner une certaine proximité entre l'enfant et les soldats présents en 1944 grâce aux objets usuels, que les enfants utilisent encore maintenant (céréales, chewing-gum, brosse à dents). Cela permet aussi de faire travailler l'observation de l'enfant.	Les chewing-gums et le Coca-Cola, mais aussi le café soluble ont été importés en France grâce aux soldats américains.
4. L'insigne de la 101 ^{ème} division aéroportée comprend une tête d'aigle hurlant, l'insigne de la 82 ^{ème} division aéroportée contient les deux A de « All American »	Ce jeu permet de savoir qu'il existe différents groupes de soldats, et que deux divisions ont atterri en parachute autour de Sainte-Mère-Eglise. Il s'agit plus d'un jeu d'observation des insignes plutôt que de mémorisation. Cela permet aussi de faire un travail sur les formes des insignes, afin de relier au dessin qu'il contient (géométrie).	
5. 6 juin 1944	C'est une façon ludique de faire découvrir de lui-même la date du débarquement à l'enfant.	les soldats alliés sont arrivés en Normandie par les airs et par la mer.
6. Débarquement	Ce rébus permet à l'enfant, encore une fois par lui-même, de découvrir le nom de l'événement qui s'est déroulé le 6 juin 1944. Cela entraîne une meilleure mémorisation de l'événement qu'ils s'appêtent à revivre dans le 3 ^{ème} bâtiment.	Le débarquement était prévu le 5 juin, mais une tempête fit reculer la date de 24 heures.
7. Débarquement	L'accent est mis, non sur la scène qui est en train de se dérouler avec la montée des paras, mais sur	L'avion exposé est un avion Douglas C-47. Durant la nuit du 5 au 6 juin, il parachuta des hommes

	<p>leur tenue, et leur camouflage. Ils sont prêts à partir au combat : ils portent tous leur équipement, et leurs visages sont noircis. On apprend donc encore une fois à l'enfant à observer la situation pour en faire des déductions.</p> <p>Les tenues des soldats américains sont modernes (nombreuses poches). Tout est étudié pour que leurs tenues, armes, soient le plus adaptées.</p>	<p>de la 101^e division aéroportée (d'où leur insigne sur leurs tenues). Le lendemain, il remorqua en Angleterre un planeur (comme celui présent dans le premier bâtiment).</p>
8. La veste allemande est bleue-grise, la veste américaine est kaki (libérateurs).	<p>Cette question permet de mettre en avant les nationalités des occupants et des libérateurs (de Sainte-Mère-Eglise). L'enfant doit ainsi voir et comprendre la différence entre soldats allemands et soldats américains.</p>	<p>les soldats qui sont venus libérer la France étaient américains dans les secteurs d'Utah Beach et Omaha Beach (Cotentin et Bessin), mais aussi britanniques, canadiens, français, ..., dans les secteurs de Sword, Juno et Gold Beach).</p>
9. Le parachute et le planeur WACO sont à entourer. Attention, les américains ne sont pas venus en bateau à Ste-Mère-Eglise, mais sur les plages du Débarquement (Utah, Omaha, Gold, Juno et, Sword Beach).	<p>L'enfant répond à cette question après la première salle immersive. Lorsqu'il sort de l'avion, il voit qu'il est entouré de nombreux autres avions, et de parachutes. Le bruit des avions l'entoure aussi. C'est donc un jeu d'observation, car l'enfant est mis en situation.</p>	<p>13 348 parachutistes ont sauté de 821 avions C-47 dans la nuit du 5 au 6 juin.</p> <p>520 planeurs sont arrivés quelques heures après les parachutistes, afin de déposer matériel et renforts humains (4000 hommes).</p>
10.	<p>Ce jeu se fait dans la première salle après la sortie de l'avion. Il s'agit, sous forme de jeu, de faire comprendre à l'enfant que beaucoup de parachutistes se sont perdus et parfois même noyés dans les marais. L'atterrissage était dangereux car ils pouvaient aussi se faire tuer par les Allemands.</p>	<p>La particularité du Cotentin (zone de Normandie où les parachutistes ont sauté) est d'être une zone inondée par les marais en hiver. En juin 1944, nous sommes aux printemps, mais les soldats allemands ont volontairement maintenu les marais inondés pour prévenir d'un quelconque débarquement par les airs.</p> <p>De nombreux parachutistes se sont noyés. D'autres se sont perdus, et ont parfois mis plusieurs jours à retrouver leur régiment.</p>
11. John Steele est resté accroché au clocher de l'église à cause de son parachute.	<p>Comprendre qui était John Steele en s'amusant, avec un jeu et des dessins. L'enseignant devra sûrement guider les élèves pour trouver ce qui lui est arrivé. Mais la réponse se trouve sur un panneau dédié aux enfants juste avant la salle immersive de la place de l'église (John le radio).</p>	<p>Parmi les soldats ayant atterri à Sainte-Mère-Eglise, l'un d'entre eux est resté accroché quelques heures au clocher de l'église, puis a été fait prisonnier par les Allemands. Il réussit finalement à s'évader. Ce soldat se nomme John Steele. Son histoire a d'ailleurs été livrée au grand écran dans une scène du film « le jour le plus</p>

		long » (1962). Ce film a fait toute la renommée de Sainte-Mère-Eglise. Pour évoquer cette nuit, un mannequin représentant John Steele est accroché au clocher de l'église depuis plusieurs années.
12. Allemands, Américains, guerre, nuit, peur, feu.	L'enfant doit choisir parmi un nuage de mots ceux qui lui semblent vrai, en fonction de la scène qu'il a observé (place de l'église). Il s'agit d'un jeu d'observation, de ressenti. Allemands (les voix des allemands, les tirs, le soldat), guerre, nuit (à la sortie de l'avion et dans la salle immersive de Ste-Mère, on se trouve dans la nuit), feu (une maison brûle – emplacement actuel du musée), peur (sensation qui doit être ressentie en sautant de l'avion, en atterrissant sur la place de l'église où se trouvent les soldats allemands).	Dans la nuit du 5 juin, une maison prend feu dans le bourg de Sainte-Mère-Eglise. Les habitants, qui doivent habituellement respecter le couvre-feu, se réunissent, aidés des soldats allemands afin d'éteindre l'incendie. C'est à ce moment-là, vers une heure et demie du matin, que les premiers parachutistes atterrissent à Sainte-Mère-Eglise. A 5 heures, Sainte-Mère-Eglise est sécurisée. Les Allemands contre-attaquent et la bataille de Sainte-Mère-Eglise dura 2 jours.
13.	L'enfant doit observer, et y écrire ce qu'il voit ou ressent. C'est un travail d'observation, qui lui permet aussi d'écrire une phrase ou un mot.	Les paysages que les soldats américains traversent sont les marais, inondés par les Allemands, et le bocage, c'est-à-dire les champs entourés de hautes haies. Ces paysages étaient un inconvénient pour les soldats américains. En effet, depuis le ciel, les parachutistes ne voyaient pas forcément qu'il s'agissait d'un marais profond. Ils y atterrissaient donc, et, à cause de leur très lourd équipement (40 à 60 kilos) et de leurs parachutes, bon nombre d'entre eux se noyait. Pour ce qui est du bocage, l'avancée des troupes américaines y était ralentie car chaque haie pouvait cacher l'ennemi. La bataille des haies a fait de nombreux morts du côté allié comme du côté ennemi.
1.	La dernière question précise à l'enfant que les alliés ont gagné la guerre face aux Allemands, mais au prix de beaucoup de pertes humaines. Les Français continuent à remercier les soldats morts et les vétérans. Il s'agit de transmettre à l'enfant l'idée de remerciement.	En Normandie, il existe plusieurs cimetières dans lesquels on peut se recueillir sur les tombes des soldats, autant Américains, Anglais, Canadiens qu'Allemands. Dorénavant, il faut se tourner vers la réconciliation des peuples.

*Une correction détachable est aussi téléchargeable afin de la distribuer aux élèves.

Après la visite : idées de prolongement

Voici quelques pistes de travaux à réaliser en classe après la visite du musée Airborne, ou directement dans la salle pédagogique (matériel non fourni) :

- Pratiques artistiques et Histoire des Arts :
 - Fabrication de différents objets en lien avec ce qui a pu être fait au fil de la visite avec le livret pédagogique, ou réalisation de dessins (exposition dans la classe).
 - Inventer son propre insigne, sa propre armée de la paix (objectifs : réutiliser une connaissance vue dans la visite, et la détourner autour de la notion de paix que la Basse-Normandie souhaite véhiculer).

- Français :
 - Ecriture d'un poème sur ce qui a été vu dans le musée (utilisation de mots contraires « guerre/paix » par exemple).

- Autre :
 - Correction du livret /Informations supplémentaires
 - Exposé sur un thème vu durant la visite

La salle pédagogique

Le Musée dispose d'une **salle pédagogique**. Il est possible de la réserver pour y mener le travail souhaité par le professeur (*voir idées de prolongement*), pour le croquis de fin de visite au calme et à l'écart des visiteurs, ou pour une première correction du livret.

Le film « Combat pour la Liberté » peut aussi être projeté dans la salle pédagogique, afin de pouvoir le visionner à l'écart des visiteurs (arrêt sur image, explications) avant ou après la visite (vidéoprojecteur mis à disposition).

La réservation de la salle pédagogique se fait en contactant le musée. 38 places.

Veuillez nous informer au préalable du travail que vous souhaitez y effectuer. Le musée Airborne ne fournit pas le matériel pour les travaux réalisés (excepté le vidéoprojecteur et le film).

Informations pratiques

Musée Airborne

14, rue Eisenhower
50480 Sainte-Mère-Eglise
Tél. 02 33 41 41 35
Fax. 02 33 41 78 87



<http://www.airborne-museum.org/>
infos@airborne-museum.org

Horaires :

De mai à août : 9h-19h
Avril et septembre : 9h30-18h30
Octobre à mars : 10h-18h
Fermé en décembre et janvier sauf vacances scolaires

Tarifs groupes scolaires:

- Visite libre : 4€ par enfant, 1 gratuité pour 10 élèves
- Visite guidée : à partir de 20 enfants sur réservation, 5€50 par enfant
- Livret : en vente 1€ ou téléchargeable gratuitement sur le site internet